

TREATY SERIES. No. 12 (1919).

CONVENTION

FOR THE

CONTROL OF THE TRADE IN ARMS
AND AMMUNITION,

AND

PROTOCOL,

Signed September 10, 1919.

Presented to Parliament by Command of His Majesty.



LONDON :

PRINTED AND PUBLISHED BY
HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE.

To be purchased through any Bookseller or directly from
H.M. STATIONERY OFFICE at the following addresses :
IMPERIAL HOUSE, KINGSWAY, LONDON, W.C. 2, and
28, ABINGDON STREET, LONDON, S.W. 1 ;
37, PETER STREET, MANCHESTER ;
1, ST. ANDREW'S CRESCENT, CARDIFF ;
23, FORTH STREET, EDINBURGH ;
or from E. PONSONBY, LTD., 116, GRAFTON STREET, DUBLIN.

1919.

(Cmd. 414.)

Price 3d. Net.

CONVENTION RELATIVE AU CONTRÔLE DU
COMMERCE DES ARMES ET DES MUNI-
TIONS, ET PROTOCOLE, SIGNÉS À SAINT-
GERMAIN-EN-LAYE LE 10 SEPTEMBRE 1919.

LES Etats-Unis d'Amérique, la Belgique, la Bolivie, l'Empire britannique, la Chine, Cuba, l'Équateur, la France, la Grèce, le Guatemala, Haïti, le Hedjaz, l'Italie, le Japon, le Nicaragua, le Panama, le Pérou, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, l'État Serbe-Croate-Slovène, le Siam et l'État Tchéco-Slovaque;

Considérant que la longue guerre qui vient de prendre fin et à laquelle ont été successivement mêlées la plupart des Nations, a eu pour effet d'accumuler, dans diverses parties du monde, des quantités considérables d'armes ou de munitions de guerre dont la dispersion constituerait un danger pour la paix et la tranquillité publique;

Considérant que, dans certaines parties du monde, il est nécessaire d'exercer une surveillance spéciale du commerce et de la détention des armes et des munitions;

Considérant que les stipulations conventionnelles, notamment l'Acte de Bruxelles du 2 juillet 1890, réglementant le trafic des armes et des munitions dans certaines régions, ne correspondent plus aux circonstances actuelles, qui exigent des dispositions plus développées portant sur des territoires plus étendus en Afrique et l'établissement d'un régime analogue sur certains territoires d'Asie;

Considérant qu'une surveillance particulière de la zone maritime avoisinant certaines contrées est nécessaire pour assurer l'efficacité des mesures prises par les Gouvernements, tant en ce qui concerne l'importation des armes et des munitions dans ces contrées qu'en ce qui concerne l'exportation desdites armes et munitions hors de leurs territoires métropolitains;

Et sous la réserve qu'à l'expiration d'une période de sept ans, la présente Convention sera sujette à révision en tenant compte de l'expérience acquise, si le Conseil de la Société des Nations, agissant en cas de besoin à la majorité, émet un vœu dans ce sens;

Ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Le Président des Etats-Unis d'Amérique:

L'Honorable Frank Lyon Polk, Sous-Secrétaire d'Etat;

L'Honorable Henry White, ancien Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis à Rome et à Paris;

Le Général Tasker H. Bliss, Représentant militaire des Etats-Unis au Conseil supérieur de Guerre;

[Translation.]

CONVENTION FOR THE CONTROL OF THE
TRADE IN ARMS AND AMMUNITION, AND
PROTOCOL, SIGNED AT SAINT-GERMAIN-
EN-LAYE,* SEPTEMBER 10, 1919.

THE United States of America, Belgium, Bolivia, the British Empire, China, Cuba, Ecuador, France, Greece, Guatemala, Haiti, the Hedjaz, Italy, Japan, Nicaragua, Panama, Peru, Poland, Portugal, Roumania, the Serb-Croat-Slovene State, Siam and Czechoslovakia:

Whereas the long war now ended, in which most nations have successively become involved, has led to the accumulation in various parts of the world of considerable quantities of arms and munitions of war, the dispersal of which would constitute a danger to peace and public order;

Whereas in certain parts of the world it is necessary to exercise special supervision over the trade in, and the possession of, arms and ammunition;

Whereas the existing treaties and conventions, and particularly the Brussels Act, of July 2, 1890, regulating the traffic in arms and ammunition in certain regions, no longer meet present conditions, which require more elaborate provisions applicable to a wider area in Africa and the establishment of a corresponding régime in certain territories in Asia;

Whereas a special supervision of the maritime zone adjacent to certain countries is necessary to ensure the efficacy of the measures adopted by the various Governments both as regards the importation of arms and ammunition into those countries and the export of such arms and ammunition from their own territory;

And with the reservation that, after a period of seven years, the present Convention shall be subject to revision in the light of the experience gained, if the Council of the League of Nations, acting if need be by a majority, so recommends;

Have appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the United States of America:

The Honourable Frank Lyon Polk, Under-Secretary of State;
The Honourable Henry White, formerly Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at Rome and Paris;

General Tasker H. Bliss, Military Representative of the United States on the Supreme War Council;

* Some of the signatures were affixed in Paris and some at Saint-Germain-en-Laye.

Sa Majesté le Roi des Belges :

M. Paul Hymans, Ministre des Affaires étrangères, Ministre d'Etat;

M. Jules van den Heuvel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, Ministre d'Etat;

M. Emile Vandervelde, Ministre de la Justice, Ministre d'Etat;

Le Président de la République de Bolivie :

M. Ismail Montes, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Bolivie à Paris;

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des mers, Empereur des Indes :

Le Très Honorable Arthur James Balfour, O.M., M.P., Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères;

Le Très Honorable Andrew Bonar Law, M.P., Lord du Sceau privé;

Le Très Honorable Vicomte Milner, G.C.B., G.C.M.G., Secrétaire d'Etat pour les Colonies;

Le Très Honorable George Nicoll Barnes, M.P., Ministre sans portefeuille;

Et :

pour le Dominion du Canada :

L'Honorable Sir Albert Edward Kemp, K.C.M.G., Ministre des Forces d'Outre-Mer;

pour le Commonwealth d'Australie :

L'Honorable George Foster Pearce, Ministre de la Défense;

pour l'Union Sud-Africaine :

Le Très Honorable Vicomte Milner, G.C.B., G.C.M.G.;

pour le Dominion de la Nouvelle-Zélande :

L'Honorable Sir Thomas Mackenzie, K.C.M.G., Haut-Commissaire pour la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni;

pour l'Inde :

Le Très Honorable Baron Sinha, K.C., Sous-Secrétaire d'Etat pour l'Inde;

Le Président de la République Chinoise :

M. Lou Tseng-Tsiang, Ministre des Affaires étrangères;

M. Chengting Thomas Wang, ancien Ministre de l'Agriculture et du Commerce;

Le Président de la République Cubaine :

M. Antonio Sanchez de Bustamante, Doyen de la Faculté de droit de l'Université de La Havane, Président de la Société cubaine de Droit international;

His Majesty the King of the Belgians :

M. Paul Hymans, Minister for Foreign Affairs, Minister of State ;

M. Jules van den Heuvel, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Belgians, Minister of State ;

M. Emile Vandervelde, Minister of Justice, Minister of State ;

The President of the Republic of Bolivia :

M. Ismail Montes, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Bolivia at Paris ;

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions Beyond the Seas, Emperor of India :

The Right Honourable Arthur James Balfour, O.M., M.P., His Secretary of State for Foreign Affairs ;

The Right Honourable Andrew Bonar Law, M.P., His Lord Privy Seal ;

The Right Honourable Viscount Milner, G.C.B., G.C.M.G., His Secretary of State for the Colonies ;

The Right Honourable George Nicoll Barnes, M.P., Minister without Portfolio.

And

for the Dominion of Canada :

The Honourable Sir Albert Edward Kemp, K.C.M.G., Minister of the Overseas Forces ;

for the Commonwealth of Australia :

The Honourable George Foster Pearce, Minister of Defence ;

for the Union of South Africa :

The Right Honourable Viscount Milner, G.C.B., G.C.M.G. ;

for the Dominion of New Zealand :

The Honourable Sir Thomas Mackenzie, K.C.M.G., High Commissioner for New Zealand in the United Kingdom ;

for India :

The Right Honourable Baron Sinha, K.C., Under-Secretary of State for India ;

The President of the Chinese Republic :

M. Lou Tseng-Tsiang, Minister for Foreign Affairs ;

M. Chengting Thomas Wang, formerly Minister of Agriculture and Commerce ;

The President of the Cuban Republic :

M. Antonio Sanchez de Bustamente, Dean of the Faculty of Law in the University of Havana, President of the Cuban Society of International Law ;

Le Président de la République de l'Équateur :

M. Dorn y de Alsua, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de l'Équateur à Paris ;

Le Président de la République Française :

M. Georges Clemenceau, Président du Conseil, Ministre de la Guerre ;

M. Stephen Pichon, Ministre des Affaires étrangères ;

M. Louis-Lucien Klotz, Ministre des Finances ;

M. André Tardieu, Commissaire général aux Affaires de guerre franco-américaines ;

M. Jules Cambon, Ambassadeur de France ;

Sa Majesté le Roi des Hellènes :

M. Nicolas Politis, Ministre des Affaires étrangères ;

M. Athos Romanos, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire auprès de la République française ;

Le Président de la République de Guatémala :

M. Joaquim Mendez, ancien Ministre d'État aux Travaux publics et à l'Instruction publique, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Guatémala à Washington, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en mission spéciale à Paris ;

Le Président de la République d'Haïti :

M. Tertullien Guilbaud, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire d'Haïti à l'Équateur ;

Sa Majesté le Roi du Hedjaz :

M. Rustem Haidar ;

M. Abdul Hadi Aouni ;

Sa Majesté le Roi d'Italie :

L'Honorable Tommaso Tittoni, Sénateur du Royaume, Ministre des Affaires étrangères ;

L'Honorable Vittorio Scialoja, Sénateur du Royaume ;

L'Honorable Maggiorino Ferraris, Sénateur du Royaume ;

L'Honorable Guglielmo Marconi, Sénateur du Royaume ;

L'Honorable Silvio Crespi, Député ;

Sa Majesté l'Empereur du Japon :

Lé Vicomte Chinda, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Londres ;

M. K. Matsui, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Paris ;

M. H. Ijuin, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Rome ;

The President of the Republic of Ecuador :

M. Dorn y de Alsua, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Ecuador at Paris;

The President of the French Republic :

M. Georges Clemenceau, President of the Council, Minister of War;

M. Stephen Pichon, Minister for Foreign Affairs;

M. Louis-Lucien Klotz, Minister of Finance;

M. André Tardieu, Commissary-General for Franco-American Military Affairs;

M. Jules Cambon, Ambassador of France;

His Majesty the King of the Hellenes :

M. Nicolas Politis, Minister for Foreign Affairs;

M. Athos Romanos, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the French Republic;

The President of the Republic of Guatemala :

M. Joaquim Mendez, formerly Minister of State for Public Works and Public Instruction, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Guatemala at Washington, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary on Special Mission at Paris;

The President of the Republic of Haiti :

M. Tertullien Guilbaud, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Haiti to Ecuador;

His Majesty the King of the Hedjaz :

M. Rustem Haidar;

M. Abdul Hadi Aouni;

His Majesty the King of Italy :

The Honourable Tommaso Tittoni, Senator of the Kingdom, Minister for Foreign Affairs;

The Honourable Vittorio Scialoja, Senator of the Kingdom;

The Honourable Maggiorino Ferraris, Senator of the Kingdom;

The Honourable Guglielmo Marconi, Senator of the Kingdom;

The Honourable Silvio Crespi, Deputy;

His Majesty the Emperor of Japan :

Viscount Chinda, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at London;

M. K. Matsui, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at Paris;

M. H. Ijuin, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H.M. the Emperor of Japan at Rome;

Le Président de la République de Nicaragua :

M. Salvador Chamorro, Président de la Chambre des Députés ;

Le Président de la République de Panama :

M. Antonio Burgos, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Panama à Madrid ;

Le Président de la République du Pérou :

M. Carlos G. Candamo, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Panama à Madrid ;

Le Président de la République Polonaise :

M. Ignace J. Paderewski, Président du Conseil des Ministres,
Ministre des Affaires étrangères ;

M. Roman Dmowski, Président du Comité national polonais ;

Le Président de la République Portugaise :

Le Docteur Affonso da Costa, ancien Président du Conseil des Ministres ;

Le Docteur Augusto Luiz Vieira Soares, ancien Ministre des Affaires étrangères ;

Sa Majesté le Roi de Roumanie :

M. Nicolas Misu, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Roumanie à Londres ;

Le Docteur Alexander Vaida-Voevod, Ministre sans portefeuille ;

Sa Majesté le Roi des Serbes, des Croates et des Slovènes :

M. N. P. Pachitch, ancien Président du Conseil des Ministres ;

M. Ante Trumbic, Ministre des Affaires étrangères ;

M. Ivan Zolger, Docteur en droit ;

Sa Majesté le Roi de Siam :

Son Altesse le Prince Charoon, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Siam à Paris ;

Son Altesse sérénissime le Prince Traidos Prabandhu, Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ;

Le Président de la République Tchéco-Slovaque :

M. Charles Kramar, Président du Conseil des Ministres ;

M. Edouard Beneš, Ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Ont convenu des dispositions suivantes :

The President of the Republic of Nicaragua :

M. Salvador Chamorro, President of the Chamber of Deputies ;

The President of the Republic of Panama :

M. Antonio Burgos, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Panama at Madrid ;

The President of the Republic of Peru :

M. Carlos G. Candamo, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Peru at Madrid ;

The President of the Polish Republic :

M. Ignace J. Paderewski, President of the Council of Ministers, Minister for Foreign Affairs ;

M. Roman Dmowski, President of the Polish National Committee ;

The President of the Portuguese Republic :

Dr. Affonso da Costa, formerly President of the Council of Ministers ;

Dr. Augusto Luiz Vieira Soares, formerly Minister for Foreign Affairs ;

His Majesty the King of Roumania :

M. Nicolas Misu, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Roumania at London ;

Dr. Alexander Vaida-Voevod, Minister without Portfolio ;

His Majesty the King of the Serbs, the Croats, and the Slovenes :

M. N. P. Pachitch, formerly President of the Council of Ministers ;

M. Ante Trumbic, Minister for Foreign Affairs ;

M. Ivan Zolger, Doctor at Law ;

His Majesty the King of Siam :

His Highness Prince Charoon, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of H.M. the King of Siam at Paris ;

His Serene Highness Prince Traidos Prabandhu, Under-Secretary of State for Foreign Affairs ;

The President of the Czecho-Slovak Republic :

M. Charles Kramar', President of the Council of Ministers ;

M. Edouard Beneš, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form,

Have agreed as follows :

CHAPITRE I^{er}.*Exportation des armes et munitions.*ARTICLE I^{er}.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à interdire l'exportation des armes de guerre ci-après énumérées : pièces d'artillerie de toute espèce, appareils propres à lancer des projectiles explosifs ou gazogènes de toutes espèces, lance-flammes, bombes, grenades, mitrailleuses et armes rayées de petit calibre se chargeant par la culasse, de tout modèle, ainsi que l'exportation des munitions destinées à ces diverses catégories d'armes. L'interdiction d'exportation s'applique à ces armes et munitions, qu'elles soient montées ou en pièces détachées.

Toutefois, les Hautes Parties Contractantes se réservent le droit d'accorder, en ce qui concerne les armes dont l'emploi n'est pas prohibé par le droit des gens, des autorisations dérogeant à cette interdiction, mais seulement en vue de permettre des exportations pour les besoins de leurs Gouvernements ou du Gouvernement de l'une d'entre elles.

Dans le cas d'armes à feu et de munitions susceptibles de servir à la guerre et à d'autres buts, les Hautes Parties Contractantes se réservent le droit de déterminer, d'après l'importance, la destination et les autres circonstances de toute expédition, celui de ces usages auquel elles sont destinées et de décider dans chaque cas si les stipulations du présent article leur sont applicables.

ARTICLE 2.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à interdire l'exportation des armes à feu et munitions, montées ou en pièces détachées, autres que les armes et munitions de guerre, lorsqu'elles sont à destination des zones ou contrées spécifiées à l'Article 6 ci-après.

Toutefois, les Hautes Parties Contractantes se réservent le droit d'accorder des autorisations dérogeant à cette interdiction, étant entendu que ces autorisations seront délivrées par leurs propres autorités, qui devront préalablement s'assurer que les armes ou munitions pour lesquelles un permis d'exportation est demandé n'ont pas une destination et ne doivent pas recevoir un usage contraires aux stipulations de la présente Convention.

ARTICLE 3.

Les chargements qui seront effectués en exécution des contrats conclus antérieurement à la mise en vigueur de la présente Convention, seront soumis aux dispositions de cette Convention.

CHAPTER I.

Export of Arms and Ammunition.

ARTICLE 1.

The High Contracting Parties undertake to prohibit the export of the following arms of war: artillery of all kinds, apparatus for the discharge of all kinds of projectiles explosive or gas-diffusing, flame-throwers, bombs, grenades, machine-guns and rifled small-bore breech-loading weapons of all kinds, as well as the exportation of the ammunition for use with such arms. The prohibition of exportation shall apply to all such arms and ammunition, whether complete or in parts.

Nevertheless, notwithstanding this prohibition, the High Contracting Parties reserve the right to grant, in respect of arms whose use is not prohibited by International Law, export licences to meet the requirements of their Governments or those of the Government of any of the High Contracting Parties, but for no other purpose.

In the case of firearms and ammunition adapted both to warlike and also to other purposes, the High Contracting Parties reserve to themselves the right to determine from the size, destination, and other circumstances of each shipment for what uses it is intended and to decide in each case whether the provisions of this Article are applicable to it.

ARTICLE 2.

The High Contracting Parties undertake to prohibit the export of firearms and ammunition, whether complete or in parts, other than arms and munitions of war, to the areas and zone specified in Article 6.

Nevertheless, notwithstanding this prohibition, the High Contracting Parties reserve the right to grant export licences on the understanding that such licences shall be issued only by their own authorities. Such authorities must satisfy themselves in advance that the arms or ammunition for which an export licence is requested are not intended for export to any destination, or for disposal in any way, contrary to the provisions of this Convention.

ARTICLE 3.

Shipments to be effected under contracts entered into before the coming into force of the present Convention shall be governed by its provisions.

ARTICLE 4.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à n'accorder aucune autorisation d'exportation à un pays qui se refuse à accepter la tutelle sous laquelle il a été placé, ou qui, placé sous la tutelle d'une Puissance, chercherait en dehors de celle-ci, à se procurer des armes ou des munitions visées aux Articles 1^{er} et 2.

ARTICLE 5.

Un Bureau Central International, placé sous l'autorité de la Société des Nations, sera institué avec mission de réunir et de conserver les documents de toute nature, échangés entre les Hautes Parties Contractantes relativement au commerce et à la circulation des armes et des munitions visées par la présente Convention.

Chacune des Hautes Parties Contractantes devra publier chaque année un rapport indiquant les autorisations d'exportation qu'elle aura accordées, avec mention de la quantité et de la destination des armes et munitions qui en auront fait l'objet. Un exemplaire de ce rapport sera adressé au Bureau Central International et au Secrétaire général de la Société des Nations.

En outre, les Hautes Parties Contractantes s'engagent à envoyer au Bureau Central International et au Secrétaire général de la Société des Nations des renseignements statistiques complets sur les quantités et la destination de toutes les armes et munitions exportées sans licence.

CHAPITRE II.

Importation des armes et munitions. Zones de prohibition et de surveillance maritime.

ARTICLE 6.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent, chacune en ce qui concerne le territoire soumis à sa juridiction, à prohiber l'importation des armes et munitions visées aux Articles 1^{er} et 2 dans les zones territoriales suivantes, et en outre à en interdire l'importation et le transport dans la zone maritime définie ci-dessous :

1^o La totalité du continent africain, à l'exclusion des territoires de l'Algérie, de la Libye et de l'Union Sud-Africaine.

Sont comprises dans la zone de prohibition du continent africain les îles adjacentes situées à moins de cent milles marins de la côte, ainsi que les îles du Prince, de Saint-Thomé, d'Annobon et de Socotra.

2^o La Transcaucasie, la Perse, le Gwadar, la péninsule arabique et les territoires continentaux de l'Asie, qui, au 1^{er} août 1914, dépendaient de l'Empire ottoman.

3^o La zone maritime comprenant la mer Rouge, le Golfe d'Aden, le Golfe Persique, ainsi que la mer d'Oman et limitée par une ligne

ARTICLE 4.

The High Contracting Parties undertake to grant no export licences to any country which refuses to accept the tutelage under which it has been placed, or which, after having been placed under the tutelage of any Power, may endeavour to obtain from any other Power any of the arms or ammunition specified in Articles 1 and 2.

ARTICLE 5.

A Central International Office, placed under the control of the League of Nations, shall be established for the purpose of collecting and preserving documents of all kinds exchanged by the High Contracting Parties with regard to the trade in, and distribution of, the arms and ammunition specified in the present Convention.

Each of the High Contracting Parties shall publish an annual report showing the export licences which it may have granted, together with the quantities and destination of the arms and ammunition to which the export licences referred. A copy of this report shall be sent to the Central International Office and to the Secretary-General of the League of Nations.

Further, the High Contracting Parties agree to send to the Central International Office and to the Secretary-General of the League of Nations full statistical information as to the quantities and destination of all arms and ammunition exported without licence.

CHAPTER II.

Import of Arms and Ammunition. Prohibited Areas and Zone of Maritime Supervision.

ARTICLE 6.

The High Contracting Parties undertake, each as far as the territory under its jurisdiction is concerned, to prohibit the importation of the arms and ammunition specified in Articles 1 and 2 into the following territorial areas, and also to prevent their importation and transportation in the maritime zone defined below :

1. The whole of the Continent of Africa with the exception of Algeria, Libya and the Union of South Africa.

Within this area are included all islands situated within a hundred nautical miles of the coast, together with Prince's Island, St. Thomas Island and the Islands of Annobon and Socotra.

2. Transcaucasia, Persia, Gwadar, the Arabian Peninsula and such continental parts of Asia as were included in the Turkish Empire on August 4, 1914.

3. A maritime zone, including the Red Sea, the Gulf of Aden, the Persian Gulf and the Sea of Oman, and bounded by a line drawn

qui, partant du Cap Guardafui, suivra le parallèle de ce cap jusqu'à sa rencontre avec le 57° de longitude Est de Greenwich et, de là, gagnera directement la frontière orientale de la Perse dans le Golfe d'Oman.

Des autorisations spéciales d'importation dans les zones ci-dessus définies pourront être accordées; dans la zone africaine, elles seront subordonnées à l'observation des prescriptions prévues aux articles 7 et 8 ci-après, sans préjudice des prescriptions plus rigoureuses qui se trouveraient en vigueur sur les lieux; dans les autres zones énumérées dans le présent article, ces autorisations seront subordonnées à l'observation des prescriptions analogues, mises en vigueur par les Gouvernements qui y exercent l'autorité.

CHAPITRE III.

Surveillance à terre.

ARTICLE 7.

Les armes et munitions, dont l'importation dans les zones de prohibition aura été spécialement autorisée, ne pourront être introduites que par les ports désignés à cet effet par les autorités de l'État, Colonie, Protectorat ou pays soumis à mandat.

Elles y seront déposées par l'importateur, à ses frais et risques, dans un entrepôt public placé sous la garde exclusive et le contrôle permanent de l'autorité et de ses agents, dont un au moins devra appartenir aux cadres de l'administration ou de l'armée. Les entrées ou sorties devront toujours avoir été préalablement autorisées par les services administratifs de l'État, Colonie, Protectorat ou pays soumis à mandat, à moins qu'il s'agisse d'armes ou de munitions destinées à l'armement de la force publique ou à l'organisation de la défense des territoires nationaux.

La sortie des armes et des munitions, déposées dans les entrepôts, ne sera autorisée que dans l'un des cas suivants :

1° Être à destination des localités désignées par l'autorité supérieure comme lieux où les habitants pourront détenir des armes, sous le contrôle et la responsabilité des autorités locales, en vue de la défense contre les pillards ou rebelles;

2° Être à destination des emplacements désignés par l'autorité supérieure comme entrepôts placés sous la surveillance et la responsabilité des autorités locales;

3° Être à destination de particuliers, qui justifient en avoir besoin pour leur usage personnel légitime.

ARTICLE 8.

Dans les zones de prohibition spécifiées à l'article 6, le commerce des armes et des munitions sera placé sous le contrôle d'agents de l'autorité publique et soumis aux prescriptions suivantes :

from Cape Guardafui, following the latitude of that cape to its intersection with longitude 57° east of Greenwich, and proceeding thence direct to the eastern frontier of Persia in the Gulf of Oman.

Special licences for the import of arms or ammunition into the areas defined above may be issued. In the African area they shall be subject to the regulations specified in Articles 7 and 8 or to any local regulations of a stricter nature which may be in force. In the other areas specified in the present Article, these licences shall be subject to similar regulations put into effect by the Governments exercising authority there.

CHAPTER III.

Supervision on Land.

ARTICLE 7.

Arms and ammunition imported under special licence into the prohibited areas shall be admitted only at ports designated for this purpose by the Authorities of the State, Colony, Protectorate or territory under mandate concerned.

Such arms and ammunition must be deposited by the importer at his own risk and expense in a public warehouse under the exclusive custody and permanent control of the Authority and of its agents, of whom one at least must be a civil official or a military officer. No arms or ammunition shall be deposited or withdrawn without the previous authorisation of the administration of the State, Colony, Protectorate or territory under mandate, unless the arms and ammunition to be deposited or withdrawn are intended for the forces of the Government or the defence of the national territory.

The withdrawal of arms or ammunition deposited in these warehouses shall be authorised only in the following cases:—

1. For despatch to places designated by the Government where the inhabitants are allowed to possess arms, under the control and responsibility of the local Authorities, for the purpose of defence against robbers or rebels.

2. For despatch to places designated by the Government as warehouses and placed under the supervision and responsibility of the local Authorities.

3. For individuals who can show that they require them for their legitimate personal use.

ARTICLE 8.

In the prohibited areas specified in Article 6, trade in arms and ammunition shall be placed under the control of officials of the Government and shall be subject to the following regulations:

1° Nul ne pourra tenir un entrepôt d'armes ou de munitions sans une autorisation.

2° Toute personne autorisée à tenir un entrepôt d'armes ou de munitions devra y affecter un local spécial et clos, ne possédant qu'une entrée, laquelle sera pourvue de deux serrures dont l'une ne pourra être ouverte que par les représentants de l'autorité.

L'entrepositaire sera responsable des quantités d'armes ou de munitions introduites dans l'entrepôt; il en devra justifier à toute réquisition. A cet effet, les entrées et les sorties seront portées sur un registre spécial, coté et paraphé, dont les mentions seront appuyées sur les actes administratifs ayant autorisé les déplacements.

3° Aucun transport d'armes ou de munitions ne pourra être effectué sans une autorisation spéciale.

4° Aucune sortie d'un entrepôt privé ne pourra être effectuée sans une autorisation délivrée par l'autorité régionale, sur demande motivée et appuyée d'un permis de port d'armes ou d'une autorisation spéciale d'achat de munitions. Toute arme devra être enregistrée et marquée; l'autorité préposée au contrôle indiquera, en outre, sur le permis de port d'armes l'estampille apposée sur l'arme.

5° Nul ne pourra céder, à titre gratuit ou onéreux, l'arme ou les munitions, dont il est régulièrement détenteur, sans y avoir été autorisé.

ARTICLE 9.

Dans les zones de prohibition spécifiées à l'Article 6, la fabrication et l'ajustage des armes ou munitions seront interdits en dehors des arsenaux installés par l'Administration locale ou, dans les régions placées sous tutelle, en dehors des arsenaux installés par l'Administration locale, sous le contrôle de l'Etat mandataire, dans l'intérêt de la défense du territoire ou pour le maintien de l'ordre public.

La réparation des armes ne pourra être effectuée que dans les arsenaux ou dans les établissements ayant reçu, à cet effet, une autorisation de l'Administration locale; cette autorisation ne sera accordée que moyennant des garanties assurant l'observation des règles posées par la présente Convention.

ARTICLE 10.

Dans les zones de prohibition spécifiées à l'Article 6, l'Etat qui doit emprunter le territoire d'un Etat limitrophe pour l'importation des armes ou munitions, montées ou en pièces détachées, du matériel et des matières destinées à l'armement, sera autorisé sur sa demande à les faire transiter par le territoire de cet Etat.

Toutefois, il devra, à l'appui de sa demande de transit, garantir que lesdits articles sont requis pour les besoins de son propre Gouvernement et qu'ils ne seront à aucun moment ni vendus, ni cédés ou livrés pour un usage privé, ni employés à l'encontre des intérêts des Hautes Parties Contractantes.

1. No person may keep a warehouse for arms or ammunition without a licence.

2. Any person licensed to keep a warehouse for arms or ammunition must reserve for that special purpose enclosed premises having only one entry, provided with two locks, one of which can be opened only by the officers of the Government.

The person in charge of a warehouse shall be responsible for all arms or ammunition deposited therein and must account for them on demand. For this purpose all deposits or withdrawals shall be entered in a special register, numbered and initialled. Each entry shall be supported by references to the official documents authorising such deposits or withdrawals.

3. No transport of arms or ammunition shall take place without a special licence.

4. No withdrawal from a private warehouse shall take place except under licence issued by the local Authority on an application stating the purpose for which the arms or ammunition are required, and supported by a licence to carry arms or by a special permit for the purchase of ammunition. Every arm shall be registered and stamped; the Authority in charge of the control shall enter on the licence to carry arms the mark stamped on the weapon.

5. No one shall without authority transfer to another person either by gift or for any consideration any weapon or ammunition which he is licensed to possess.

ARTICLE 9.

In the prohibited areas and zone specified in Article 6 the manufacture and assembling of arms or ammunition shall be prohibited, except at arsenals established by the local Government or, in the case of countries placed under tutelage, at arsenals established by the local Government, under the control of the mandatory Power, for the defence of its territory or for the maintenance of public order.

No arms shall be repaired except at arsenals or establishments licensed by the local Government for this purpose. No such licence shall be granted without guarantees for the observance of the rules of the present Convention.

ARTICLE 10.

Within the prohibited areas specified in Article 6, a State which is compelled to utilise the territory of a contiguous State for the importation of arms or ammunition, whether complete or in parts, or of material or of articles intended for armament, shall be authorised on request to have them transported across the territory of such State.

It shall, however, when making any such request, furnish guarantees that the said articles are required for the needs of its own Government, and will at no time be sold, transferred or delivered for private use nor used in any way contrary to the interests of the High Contracting Parties.

Toute infraction devra faire l'objet d'une constatation régulière dans les formes suivantes :

a) Si l'État importateur est pleinement souverain, la constatation de son infraction sera faite par un ou plusieurs des représentants des Hautes Parties Contractantes limitrophes accrédités auprès de lui. Après qu'ils en auront avisé, s'il y a lieu, les représentants des autres États limitrophes, tous procéderont en commun à l'examen des faits et, le cas échéant, provoqueront les explications de l'État importateur. Si la gravité des faits l'exige et si les explications de l'État importateur sont jugées insuffisantes, ils notifieront conjointement à cet État que toute autorisation de transit en sa faveur est désormais suspendue et que toute nouvelle demande lui sera refusée jusqu'à ce qu'il ait fourni des garanties nouvelles suffisantes.

Les formes et conditions des garanties prévues au présent article feront l'objet d'une entente préalable entre les représentants des Hautes Parties Contractantes limitrophes. Ces représentants se communiqueront mutuellement, au fur et à mesure de leur émission, les permis de transit délivrés par les autorités compétentes.

b) Si l'État importateur est soumis au régime du mandat institué par la Société des Nations, la constatation de l'infraction sera faite par une des Hautes Parties Contractantes ou, sur sa propre initiative, par la Puissance à laquelle le mandat est dévolu; c'est à cette dernière qu'il appartiendra de prononcer ou de réclamer, suivant les cas, la suspension et, à l'avenir, le refus de toute autorisation de transit.

En cas d'infraction dûment constatée, aucun nouveau permis ne sera accordé à l'État contrevenant sans le consentement préalable du Conseil de la Société des Nations.

Dans tous les cas, si les menées ou la situation troublée de l'État importateur menaçaient la tranquillité publique de l'un des États limitrophes signataires de la présente Convention, l'importation en transit des armes, des munitions, du matériel et des matières destinés à l'armement, sera refusée à l'État importateur par tous les États limitrophes jusqu'à ce que la tranquillité soit rétablie.

CHAPITRE IV.

Surveillance en mer.

ARTICLE 11.

Sous réserve des dispositions contraires contenues dans les accords spéciaux actuellement en vigueur ou dans ceux qui pourront être ultérieurement conclus et qui devront, en tous cas, satisfaire aux prescriptions de la présente Convention, l'État souverain ou la Puissance chargée d'un mandat de la Société des Nations exerceront la surveillance et la police des eaux territoriales dans les zones de prohibition spécifiées à l'article 6.

Any violation of these conditions shall be formally established in the following manner:—

(a) If the importing State is a sovereign independent Power, the proof of the violation shall be advanced by one or more of the Representatives accredited to it of contiguous States among the High Contracting Parties. After the Representatives of the other contiguous States have, if necessary, been informed, a joint enquiry into the facts by all these Representatives will be opened, and if need be, the importing State will be called upon to furnish explanations. If the gravity of the case should so require, and if the explanations of the importing State are considered unsatisfactory, the Representatives will jointly notify the importing State that all transit licences in its favour are suspended and that all future requests will be refused until it shall have furnished new and satisfactory guarantees.

The forms and conditions of the guarantees provided by the present Article shall be agreed upon previously by the Representatives of the contiguous States among the High Contracting Parties. These Representatives shall communicate to each other, as and when issued, the transit licences granted by the competent authorities.

(b) If the importing State has been placed under the mandatory system established by the League of Nations, the proof of the violation shall be furnished by one of the High Contracting Parties or on its own initiative by the Mandatory Power. The latter shall then notify or demand, as the case may be, the suspension and future refusal of all transit licences.

In cases where a violation has been duly proved, no further transit licence shall be granted to the offending State without the previous consent of the Council of the League of Nations.

If any proceedings on the part of the importing State or its disturbed condition should threaten the public order of one of the contiguous State signatories of the present Convention, the importation in transit of arms, ammunition, material and articles intended for armament shall be refused to the importing State by all the contiguous States until order has been restored.

CHAPTER IV.

Maritime Supervision.

ARTICLE 11.

Subject to any contrary provisions in existing special agreements, or in future agreements, provided that in all cases such agreements comply with the provisions of the present Convention, the sovereign State or Mandatory Power shall carry out all supervision and police measures within territorial waters in the prohibited areas and zone specified in Article 6.

ARTICLE 12.

Dans les zones de prohibition, y compris la zone de surveillance en haute mer, telles qu'elles sont spécifiées à l'Article 6, toutes opérations d'embarquement, de débarquement et de transbordement d'armes ou de munitions sont interdites aux navires indigènes d'un tonnage inférieur à 500 tonneaux.

A cet égard, sera considéré comme indigène tout navire appartenant à un indigène, ou armé ou commandé par un indigène, ou dont plus de la moitié de l'équipage sera composée d'indigènes originaires des pays riverains de l'Océan Indien, de la Mer Rouge, du Golfe Persique et du Golfe d'Oman.

Cette disposition n'est applicable ni aux allèges ou chalands, ni aux navires qui, sans s'éloigner de la côte de plus de cinq milles, se livrent exclusivement au cabotage entre les différents ports du même État, Colonie, Protectorat ou pays soumis à mandat, où se trouvent des entrepôts.

Toutes cargaisons d'armes ou de munitions, chargées sur les embarcations ou navires visés au paragraphe précédent, devront être l'objet d'une autorisation spéciale de l'autorité territoriale, les armes ou munitions transportées étant soumises aux dispositions de la présente Convention.

Cette autorisation devra contenir toutes les indications nécessaires pour établir la qualité et la quantité des articles de la cargaison, le navire sur lequel celle-ci doit être chargée, le nom du destinataire, le port d'embarquement et celui de destination. Il devra, en outre, être spécifié que l'autorisation a été délivrée conformément aux prescriptions de la présente Convention.

Les prescriptions qui précèdent ne sont pas applicables :

1^o Aux transports d'armes ou de munitions effectués pour le compte des Gouvernements, à la condition qu'ils soient convoyés par un fonctionnaire dûment qualifié ;

2^o Aux armes ou munitions en la possession de personnes munies d'un permis de port d'armes, lorsque ces armes sont destinées à l'usage personnel de leur détenteur et sont indiquées d'une manière précise sur leur permis de port d'armes.

ARTICLE 13.

Pour prévenir tout transport irrégulier d'armes ou de munitions dans la zone de surveillance maritime spécifiée à l'Article 6 3^o, les navires indigènes d'un tonnage inférieur à 500 tonneaux qui ne se livrent pas exclusivement au cabotage entre les différents ports du même État, Colonie, Protectorat ou pays soumis à mandat sans s'éloigner de plus de cinq milles de la côte et qui sont en provenance ou à destination d'un point quelconque compris dans cette zone, devront être munis d'un manifeste de cargaison ou d'un document similaire, spécifiant la quantité et la qualité des marchandises qu'ils transportent, leur provenance et leur destination. Cette pièce con-

ARTICLE 12.

Within the prohibited areas and maritime zone specified in Article 6, no native vessel of less than 500 tons burden shall be allowed to ship, discharge, or tranship arms or ammunition.

For this purpose, a vessel shall be considered as a native vessel if she is either owned by a native, or fitted out or commanded by a native, or if more than half of the crew are natives of the countries bordering on the Indian Ocean, the Red Sea, the Persian Gulf, or the Gulf of Oman.

This provision does not apply to lighters or barges, nor to vessels which, without going more than five miles from the shore, are engaged exclusively in the coasting trade between different ports of the same State, Colony, Protectorate or territory under mandate, where warehouses are situated.

No cargoes of arms or ammunition shall be shipped on the vessels specified in the preceding paragraph without a special licence from the territorial authority, and all arms or ammunition so shipped shall be subject to the provisions of the present Convention.

This licence shall contain all details necessary to establish the nature and quantity of the items of the shipment, the vessel on which the shipment is to be loaded, the name of the ultimate consignee, and the ports of loading and discharge. It shall also be specified thereon that the licence has been issued in conformity with the regulations of the present Convention.

The above regulations do not apply :

1. To arms or ammunition conveyed on behalf of the Government, provided that they are accompanied by a duly qualified official.

2. To arms or ammunition in the possession of persons provided with a licence to carry arms, provided such arms are for the personal use of the bearer and are accurately described on his licence.

ARTICLE 13.

To prevent all illicit conveyance of arms or ammunition within the zone of maritime supervision specified in Article 6 (3), native vessels of less than 500 tons burden not exclusively engaged in the coasting trade between different ports of the same State, Colony, Protectorate or territory under mandate, not going more than five miles from the shore, and proceeding to or from any point within the said zone, must carry a manifest of their cargo or similar document specifying the quantities and nature of the goods on board, their origin and destination. This document shall remain covered by the secrecy to which it is entitled by the law of the State to which the vessel belongs, and

tinuera à être couverte par le secret, qui lui est assuré par la législation de l'Etat auquel le navire ressortit, et ne pourra être examinée lors des opérations de vérification de pavillon, à moins que l'intéressé n'y consente.

Les prescriptions concernant l'établissement de ces documents ne seront pas applicables aux bateaux qui ne sont pas entièrement pontés, qui n'ont pas plus de dix hommes d'équipage et qui se livrent exclusivement à la pêche dans les eaux territoriales.

ARTICLE 14.

L'autorisation d'arborer le pavillon d'une des Hautes Parties Contractantes, dans la zone de surveillance maritime spécifiée à l'Article 6 3^o, ne sera accordée qu'aux bâtiments indigènes qui satisferont à la fois aux trois conditions suivantes :

1^o Les propriétaires devront ressortir à la Puissance dont ils demandent à porter les couleurs.

2^o Ils seront tenus d'établir qu'ils possèdent des biens-fonds dans la circonscription de l'autorité à qui est adressée leur demande, ou de fournir une caution solvable pour la garantie des amendes qu'ils pourraient encourir.

3^o Lesdits propriétaires, ainsi que le capitaine du bâtiment, devront fournir la preuve qu'ils jouissent d'une bonne réputation et, notamment, n'avoir jamais été l'objet d'une condamnation pour transport irrégulier des articles visés dans la présente Convention.

L'autorisation devra être renouvelée chaque année. Elle renfermera les indications nécessaires pour établir l'identité du navire, nom, tonnage, grément, dimensions principales, numéro d'inscription, lettres signalétiques. Elle portera la date à laquelle elle aura été délivrée et la qualité du fonctionnaire qui l'aura délivrée.

Le nom du bâtiment indigène et l'indication de son tonnage devront être gravés et peints en caractères latins à la poupe; les lettres initiales du port d'attache ainsi que le numéro d'enregistrement dans la série des numéros de ce port seront imprimés en noir sur les voiles.

ARTICLE 15.

Les bateaux indigènes auxquels, aux termes du dernier alinéa de l'Article 13, les prescriptions relatives au manifeste de cargaison ne sont pas applicables, recevront, de l'autorité territoriale ou de l'autorité consulaire, suivant les cas, une licence spéciale, renouvelable chaque année et révoquée dans les conditions prévues à l'Article 19.

La licence spéciale indiquera le nom du bateau, ses caractéristiques, sa nationalité, son port d'attache, le nom du capitaine, celui du propriétaire et les parages dans lesquels le bateau doit naviguer.

ARTICLE 16.

Les Hautes Parties Contractantes conviennent d'appliquer les règles suivantes dans la zone de surveillance maritime spécifiée à l'Article 6 3^o :

must not be examined during the proceedings for the verification of the flag unless the interested party consents thereto.

The provisions as to the above-mentioned documents shall not apply to vessels only partially decked, having a maximum crew of ten men, and exclusively employed in fishing within territorial waters.

ARTICLE 14.

Authority to fly the flag of one of the High Contracting Parties within the zone of maritime supervision specified in Article 6 (3) shall be granted only to such native vessels as satisfy all the three following conditions :

1. The owners must be nationals of the Power whose flag they claim to fly.

2. They must furnish proof that they possess real estate in the district of the authority to which their application is addressed, or must supply a solvent security as a guarantee for any fines to which they may become liable.

3. Such owners, as well as the captain of the vessel, must furnish proof that they enjoy a good reputation, and especially that they have never been convicted of illicit conveyance of the articles referred to in the present Convention.

The authorisation must be renewed every year. It shall contain the indications necessary to identify the vessel, the name, tonnage, type of rigging, principal dimensions, registered number, and signal letters. It shall bear the date on which it was granted and the status of the official who granted it.

The name of the native vessel and the amount of her tonnage shall be incised and painted in Latin characters on the stern, and the initial letters of the name of the port of registry, as well as the registration number in the series of the numbers of that port, shall be painted in black on the sails.

ARTICLE 15.

Native vessels to which, under the provisions of the last paragraph of Article 13, the regulations relating to the manifest of the cargo are not applicable, shall receive from the territorial or consular authorities, as the case may be, a special licence, renewable annually and revocable under the conditions provided for in Article 19.

This special licence shall show the name of the vessel, her description, nationality, port of registry, name of captain, name of owner and the waters in which she is allowed to sail.

ARTICLE 16.

The High Contracting Parties agree to apply the following rules in the maritime zone specified in Article 6 (3):—

1° Lorsqu'un bâtiment de guerre appartenant à l'une des Hautes Parties Contractantes rencontre, en dehors des eaux territoriales, un navire indigène de moins de 500 tonneaux arborant le pavillon d'une des Hautes Parties Contractantes, le commandant du bâtiment de guerre, s'il a des raisons fondées de croire que le navire indigène arbore ce pavillon sans en avoir le droit, afin de transporter irrégulièrement des armes ou des munitions, pourra procéder à la vérification de la nationalité dudit navire par l'examen du titre autorisant le port de pavillon, à l'exclusion de tout autre document.

2° A cet effet, un canot, commandé par un officier en uniforme, pourra être envoyé à bord du navire suspect, après qu'on l'aura hélé pour lui donner avis de cette intention. L'officier envoyé à bord du navire arrêté devra procéder avec tous les égards et tous les ménagements possibles; avant de quitter le navire arrêté, il dressera un procès-verbal suivant la forme et dans la langue en usage dans le pays auquel il appartient. Ce procès-verbal, qui constatera les faits, sera daté et signé par l'officier.

Au cas où il n'y aurait pas, à bord du bâtiment de guerre, d'autre officier que le commandant, les opérations ci-dessus prévues pourront être accomplies par le sous-officier le plus élevé en grade.

Le capitaine ou patron du navire arrêté, ainsi que les témoins, seront invités à signer le procès-verbal; ils auront le droit d'y faire ajouter toutes explications qu'ils croiront utiles.

3° Si l'acte d'autorisation d'arborer le pavillon ne peut être produit ou si ce document n'est pas en bonne et due forme, le navire sera conduit dans le port de la zone le plus rapproché où se trouve une autorité compétente de la Puissance dont le pavillon a été arboré, et déferé à cette autorité.

Si l'autorité compétente la plus proche représentant la Puissance, dont le navire arbora le pavillon, se trouve dans un port situé à une si longue distance du lieu de la saisie que le bâtiment de guerre soit obligé de sortir de son secteur de stationnement ou de patrouille pour escorter jusqu'à ce port le navire saisi, la règle ci-dessus énoncée pourra ne pas être suivie. Dans ce cas, le navire pourra être conduit au port le plus proche où se trouve une autorité compétente représentant l'une des Hautes Parties Contractantes, autre que celle à laquelle ressortit le bâtiment de guerre. Des mesures seront immédiatement prises pour aviser de la saisie l'autorité compétente représentant la Puissance intéressée.

Aucune procédure ne sera engagée contre le navire ou son équipage avant l'arrivée du représentant de la Puissance, dont le navire arborait le pavillon, ou sans instructions de ce représentant.

4° Il pourra être procédé comme il est dit au paragraphe 3° si, la vérification de pavillon opérée, et malgré la production du manifeste, le commandant du bâtiment de guerre persiste à considérer le navire indigène comme suspect de transport irrégulier d'armes ou de munitions.

Les Hautes Parties Contractantes intéressées désigneront dans la

1. When a warship belonging to one of the High Contracting Parties encounters outside territorial waters a native vessel of less than 500 tons burden flying the flag of one of the High Contracting Parties, and the commander of the warship has good reason to believe that the native vessel is flying this flag without being entitled to do so, for the purpose of the illicit conveyance of arms or ammunition, he may proceed to verify the nationality of the vessel by examining the document authorising the flying of the flag, but no other papers.

2. With this object, a boat commanded by a commissioned officer in uniform may be sent to visit the suspected vessel after she has been hailed to give notice of such intention. The officer sent on board the vessel shall act with all possible consideration and moderation; before leaving the vessel the officer shall draw up a *procès-verbal* in the form and language in use in his own country. This *procès-verbal* shall state the facts of the case and shall be dated and signed by the officer.

Should there be on board the warship no commissioned officer other than the commanding officer, the above-prescribed operations may be carried out by the warrant, petty, or non-commissioned officer highest in rank.

The captain or master of the vessel visited, as well as the witnesses, shall be invited to sign the *procès-verbal*, and shall have the right to add to it any explanations which they may consider expedient.

3. If the authorisation to fly the flag cannot be produced, or if this document is not in proper order, the vessel shall be conducted to the nearest port in the zone where there is a competent authority of the Power whose flag has been flown and shall be handed over to such authority.

Should the nearest competent authority representing the Power whose flag the vessel has flown be at some port at such a distance from the point of arrest that the warship would have to leave her station or patrol to escort the captured vessel to that port, the foregoing regulation need not be carried out. In such a case, the vessel may be taken to the nearest port where there is a competent authority of one of the High Contracting Parties of nationality other than that of the warship, and steps shall at once be taken to notify the capture to the competent authority representing the Power concerned.

No proceedings shall be taken against the vessel or her crew until the arrival of the representative of the Power whose flag the vessel was flying or without instructions from him.

4. The procedure laid down in paragraph 3 may be followed if, after the verification of the flag and in spite of the production of the manifest, the commander of the warship continues to suspect the native vessel of engaging in the illicit conveyance of arms or ammunition.

The High Contracting Parties concerned shall appoint in the zone

zone et feront connaître au Bureau Central ainsi qu'aux autres Puissances contractantes les autorités territoriales ou consulaires, ou les délégués spéciaux, qui seront compétents dans les cas ci-dessus visés.

Le navire soupçonné peut également être remis à un bâtiment de guerre de la nation dont il a arboré les couleurs, si ce dernier consent à en prendre charge.

ARTICLE 17.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à communiquer au Bureau Central le modèle-type des documents visés aux Articles 12, 13, 14 et 15, ainsi qu'une liste détaillée des autorisations accordées suivant les prescriptions du présent Chapitre, au fur et à mesure de leur délivrance.

ARTICLE 18.

L'autorité devant laquelle le navire soupçonné aura été conduit procédera à une enquête complète selon ses lois et règlements nationaux, un officier du bâtiment capteur entendu.

S'il résulte de cette enquête que le pavillon a été illégalement arboré, le navire arrêté restera à la disposition du capteur et les responsables seront déférés aux tribunaux de ce dernier.

S'il est établi que le navire arrêté portait régulièrement son pavillon, mais qu'il se livrait à un transport irrégulier d'armes ou de munitions, les responsables seront déférés aux tribunaux de l'État dont le navire portait le pavillon. Le navire lui-même demeurera avec sa cargaison à la garde de l'autorité qui dirige l'enquête.

ARTICLE 19.

Tout transport ou toute tentative de transport irrégulier, qui seront légalement constatés à la charge du capitaine ou du propriétaire d'un navire autorisé à porter le pavillon d'une des Puissances signataires ou ayant obtenu la licence prévue à l'Article 15, entraîneront le retrait immédiat de cette autorisation ou de cette licence.

Les Hautes Parties Contractantes prendront les mesures nécessaires pour que leurs autorités territoriales ou leurs consuls envoient au Bureau central des copies certifiées de toute autorisation d'arborer leur pavillon dès qu'elle aura été accordée, ainsi que l'avis du retrait, dont ces autorisations auraient été l'objet. Elles s'engagent également à communiquer audit Bureau des copies des licences prévues à l'Article 15.

ARTICLE 20.

Le commandant d'un bâtiment de guerre qui aurait arrêté un navire battant pavillon étranger doit, dans tous les cas, faire un rapport à son Gouvernement en indiquant les motifs qui l'ont fait agir.

Un extrait de ce rapport, ainsi qu'une copie du procès-verbal dressé par l'officier ou le sous-officier envoyé à bord du navire arrêté,

territorial or consular authorities or special representatives competent to act in the foregoing cases, and shall notify their appointment to the Central Office and to the other Contracting Parties.

The suspected vessel may also be handed over to a warship of the nation whose flag she has flown, if the latter consents to take charge of her.

ARTICLE 17.

The High Contracting Parties agree to communicate to the Central Office specimen forms of the documents mentioned in Articles 12, 13, 14 and 15, as well as a detailed list of the licences granted in accordance with the provisions of this Chapter whenever such licences are granted.

ARTICLE 18.

The authority before whom the suspected vessel has been brought shall institute a full enquiry in accordance with the laws and rules of his country in the presence of an officer of the capturing warship.

If it is proved at this enquiry that the flag has been illegally flown, the detained vessel shall remain at the disposal of the captor, and those responsible shall be brought before the courts of his country.

If it should be established that the use of the flag by the detained vessel was correct, but that the vessel was engaged in the illicit conveyance of arms or ammunition, those responsible shall be brought before the courts of the State under whose flag the vessel sailed. The vessel herself and her cargo shall remain in charge of the authority directing the inquiry.

ARTICLE 19.

Any illicit conveyance or attempted conveyance legally established against the captain or owner of a vessel authorised to fly the flag of one of the Signatory Powers or holding the licence provided for in Article 15 shall entail the immediate withdrawal of the said authorisation or licence.

The High Contracting Parties will take the necessary measures to ensure that their territorial authorities or their consuls shall send to the Central Office certified copies of all authorisations to fly their flag as soon as such authorisations shall have been granted, as well as notice of withdrawal of any such authorisation. They also undertake to communicate to the said Office copies of the licences provided for under Article 15.

ARTICLE 20.

The commanding officer of a warship who may have detained a vessel flying a foreign flag shall in all cases make a report thereon to his Government, stating the grounds on which he acted.

An extract from this report, together with a copy of the *procès-verbal* drawn up by the officer, warrant officer, petty or non-commis-

seront, le plus tôt possible, expédiés au Bureau Central en même temps qu'au Gouvernement dont le navire arraisonné arborait le pavillon.

ARTICLE 21.

Si l'autorité chargée de l'enquête conclut à l'irrégularité de l'arrêt et du déroutement ou des mesures imposées au navire arrêté, elle fixera le chiffre des indemnités dues. Si l'officier capteur ou les autorités auxquelles il ressortit contestent les conclusions de l'enquête ou le montant de l'indemnité fixée, cette contestation sera soumise à un Tribunal arbitral, composé d'un arbitre désigné par le Gouvernement dont le navire portait le pavillon, d'un arbitre désigné par le Gouvernement auquel ressortit l'officier capteur et d'un surarbitre choisi par les deux arbitres ainsi désignés. Les deux arbitres seront choisis, autant que possible, parmi les fonctionnaires diplomatiques, consulaires ou judiciaires des Hautes Parties Contractantes. Ces désignations devront être faites dans le plus court délai possible et ne devront jamais porter sur des indigènes rétribués par les Hautes Parties Contractantes. Toute indemnité accordée sera versée à l'intéressé dans le délai maximum de six mois à dater de la décision.

La décision sera transmise au Bureau Central et au Secrétaire général de la Société des Nations.

CHAPITRE V.

Dispositions générales.

ARTICLE 22.

Les Hautes Parties Contractantes exerçant leur autorité sur les territoires situés dans les zones de prohibition spécifiées à l'Article 6, s'engagent à prendre, chacune en ce qui la concerne, les mesures propres à assurer l'application de la présente Convention et, notamment, la poursuite et la répression des contraventions aux prescriptions qui y sont contenues.

Elles feront connaître ces mesures au Bureau Central et au Secrétaire général de la Société des Nations, auxquels elles indiqueront les autorités compétentes visées aux articles précédents.

ARTICLE 23.

Les Hautes Parties Contractantes feront tous leurs efforts pour amener les autres Etats, Membres de la Société des Nations, à adhérer à la présente Convention.

Cette adhésion sera signifiée, par la voie diplomatique, au Gouvernement de la République française et par celui-ci à tous les Etats signataires ou adhérents. Elle portera effet à dater du jour de la signification au Gouvernement français.

sioned officer sent on board the vessel detained shall be sent as soon as possible to the Central Office and at the same time to the Government whose flag the detained vessel was flying.

ARTICLE 21.

If the authority entrusted with the enquiry decides that the detention and diversion of the vessel or the measures imposed upon her were irregular, he shall fix the amount of the compensation due. If the capturing officer, or the authorities to whom he is subject, do not accept the decision or contest the amount of the compensation awarded, the dispute shall be submitted to a court of arbitration consisting of one arbitrator appointed by the Government whose flag the vessel was flying, one appointed by the Government of the capturing officer, and an umpire chosen by the two arbitrators thus appointed. The two arbitrators shall be chosen, as far as possible, from among the diplomatic, consular or judicial officers of the High Contracting Parties. These appointments must be made with the least possible delay, and natives in the pay of the High Contracting Parties shall in no case be appointed. Any compensation awarded shall be paid to the person concerned within six months at most from the date of the award.

The decision shall be communicated to the Central Office and to the Secretary-General of the League of Nations.

CHAPTER V.

General Provisions.

ARTICLE 22.

The High Contracting Parties who exercise authority over territories within the prohibited areas and zone specified in Article 6 agree to take, so far as each may be concerned, the measures required for the enforcement of the present Convention, and in particular for the prosecution and repression of offences against the provisions contained therein.

They shall communicate these measures to the Central Office and to the Secretary-General of the League of Nations, and shall inform them of the competent authorities referred to in the preceding Articles.

ARTICLE 23.

The High Contracting Parties will use their best endeavours to secure the accession to the present Convention of other States Members of the League of Nations.

This accession shall be notified through the diplomatic channel to the Government of the French Republic, and by it to all the signatory or adhering States. The accession will come into force from the date of such notification to the French Government.

ARTICLE 24.

Les Hautes Parties Contractantes conviennent que, s'il venait à s'élever entre elles un différend quelconque touchant l'application de la présente Convention et ne pouvant être réglé par voie de négociation, ce différend devra être soumis à un Tribunal d'arbitrage, conformément aux dispositions du Pacte de la Société des Nations.

ARTICLE 25.

Toutes les dispositions des Conventions internationales, d'ordre général antérieures, concernant les matières faisant l'objet de la présente Convention, seront considérées comme abrogées, en tant qu'elles lient entre elles les Puissances qui sont Parties à la présente Convention.

ARTICLE 26.

La présente Convention sera ratifiée le plus tôt possible.

Chaque Puissance adressera sa ratification au Gouvernement français, par les soins duquel il en sera donné avis à toutes les autres Puissances signataires.

Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement français.

La présente Convention entrera en vigueur, pour chaque Puissance signataire, à dater du dépôt de sa ratification et, dès ce moment, cette Puissance sera liée vis-à-vis des autres Puissances ayant déjà procédé au dépôt de leurs ratifications.

Dès la mise en vigueur de la présente Convention, le Gouvernement français adressera une copie certifiée de celle-ci aux Puissances qui, en vertu des Traités de paix, se sont engagées à reconnaître et agréer ladite Convention et sont, de ce chef, assimilées aux Parties Contractantes et dont le nom sera notifié aux États adhérents.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susnommés ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le dix septembre mil neuf cent dix-neuf, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les Archives du Gouvernement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Puissances signataires.

| | |
|--------|-----------------------|
| (L.S.) | FRANK L. POLK. |
| (L.S.) | HENRY WHITE. |
| (L.S.) | TASKER H. BLISS. |
| (L.S.) | HYMANS. |
| (L.S.) | J. VAN DEN HEUVEL. |
| (L.S.) | E. VANDERVELDE. |
| (L.S.) | ISMAIL MONTES. |
| (L.S.) | ARTHUR JAMES BALFOUR. |
| (L.S.) | MILNER. |

ARTICLE 24.

The High Contracting Parties agree that if any dispute whatever should arise between them relating to the application of the present Convention which cannot be settled by negotiation, this dispute shall be submitted to an arbitral tribunal in conformity with the provisions of the Covenant of the League of Nations.

ARTICLE 25.

All the provisions of former general international Conventions, relating to the matters dealt with in the present Convention, shall be considered as abrogated in so far as they are binding between the Powers which are Parties to the present Convention.

ARTICLE 26.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

Each Power will address its ratification to the French Government, who will inform all the other signatory Powers.

The ratifications will remain deposited in the archives of the French Government

The present Convention shall come into force for each Signatory Power from the date of the deposit of its ratification, and from that moment that Power will be bound in respect of other Powers which have already deposited their ratifications.

On the coming into force of the present Convention, the French Government will transmit a certified copy to the Powers which under the Treaties of Peace have undertaken to accept and observe it, and are in consequence placed in the same position as the Contracting Parties. The names of these Powers will be notified to the States which accede.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Paris,* the tenth day of September, one thousand nine hundred and nineteen, in a single copy which will remain deposited in the archives of the Government of the French Republic, and of which authentic copies will be sent to each of the Signatory Powers.

* Some of the signatures were affixed in Paris and some at Saint-Germain-en-Laye.

(L.S.) GEO. N. BARNES.
 (L.S.) A. E. KEMP.
 (L.S.) G. F. PEARCE.
 (L.S.) MILNER.
 (L.S.) THOMAS MACKENZIE.
 (L.S.) SINHA OF RAIPUR.
 (L.S.) J. R. LOUTSENGTSIANG.
 (L.S.) CHENGTING THOMAS WANG.
 (L.S.) ANTONIO S. DE BUSTAMANTE.
 (L.S.) E. DORN Y DE ALSUA.
 (L.S.) G. CLEMENCEAU.
 (L.S.) S. PICHON.
 (L.S.) L. L. KLOTZ.
 (L.S.) ANDRE TARDIEU.
 (L.S.) JULES CAMBON.
 (L.S.) N. POLITIS.
 (L.S.) A. ROMANOS.

(L.S.) M. RUSTEM HAIDAR.
 (L.S.) ABDUL HADI AOUNI.
 (L.S.) TOM. TITTONI.
 (L.S.) VITTORIO SCIALOJA.
 (L.S.) MAGGIORINO FERRARIS.
 (L.S.) GUGLIELMO MARCONI.

(L.S.) S. CHINDA.
 (L.S.) K. MATSUI.
 (L.S.) H. IJUIN.
 (L.S.) SALVADOR CHAMORRO.
 (L.S.) ANTONIO BURGOS.

(L.S.) I. J. PADEREWSKI.
 (L.S.) ROMAN DMOWSKI.
 (L.S.) AFFONSO COSTA.
 (L.S.) AUGUSTO SOARES.
 (L.S.) N. MISU.

(L.S.) ALEX VAIDA VOEVOD.
 (L.S.)
 (L.S.)
 (L.S.) DR. YVAN ZOLGER.
 (L.S.) CHAROON.
 (L.S.) TRAIIDOS PRABANDHU.
 (L.S.) D. KAREL KRAMAR.
 (L.S.) DR. EDUARD BENES.

PROTOCOLE.

Au moment de signer la Convention en date de ce jour sur le commerce des armes et des munitions, les Plénipotentiaires soussignés déclarent, au nom de leurs Gouvernements respectifs, qu'ils considéreraient comme contraire à l'intention des Hautes Parties Contractantes et à l'esprit de cette Convention que, en attendant l'entrée en vigueur de ladite Convention, une Partie Contractante prit quelque mesure qui serait en contradiction avec les stipulations de cette Convention.

Fait en un seul exemplaire à Saint-Germain-en-Laye, le dix septembre mil neuf cent dix-neuf.

FRANK I. POLK.
 HENRY WHITE.
 TASKER H. BLISS.
 HYMANS.
 J. VAN DEN HEUVEL.
 E. VANDERVELDE.
 ISMAIL MONTES.
 ARTHUR JAMES BALFOUR.
 MILNER.
 GEO. N. BARNES.
 A. E. KEMP.
 G. F. PEARCE.
 MILNER.
 THOS. MACKENZIE.
 SINHA OF RAIPUR.
 J. R. LOUTSENGTSIANG.
 CHENGTING THOMAS WANG.
 ANTONIO S. DE BUSTAMANTE.
 E. DORN Y DE ALSUA.
 G. CLEMENCEAU.
 S. PICHON.
 L. L. KLOTZ.
 ANDRÉ TARDIEU.
 JULES CAMBON.
 N. POLITIS.
 A. ROMANOS.

M. RUSTEM HAIDAR.
 ABDUL HADI AOUNI.
 TOM. TITTONI.
 VITTORIO SCIALOJA.
 MAGGIORINO FERRARIS.
 GUGLIELMO MARCONI.
 S. CHINDA.
 K. MATSUI.
 H. IJUN.

PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention of even date relating to the trade in arms and ammunition, the undersigned Plenipotentiaries declare in the name of their respective Governments that they would regard it as contrary to the intention of the High Contracting Parties and to the spirit of this Convention that, pending the coming into force of the Convention, a Contracting Party should adopt any measure which is contrary to its provisions.

Done at Saint-Germain-en-Laye,* in a single copy. the tenth day of September, one thousand nine hundred and nineteen

* Some of the signatures were affixed in Paris and some at Saint-Germain-en-Laye.

SALVADOR CHAMORRO.
ANTONIO BURGOS.
I. J. PADEREWSKI.
ROMAN DMOWSKI.
AFFONSO COSTA.
AUGUSTO SOARES.
N. MISU.
ALEX. VAIDA VOEVOD.
DR. IVAN ZOLGER.
CHAROON.
TRAIKOS PRABANDHU.
D. KAREL KRAMAR.
DR. EDUARD BENES.